

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

ROSE ET ROSETTE

CARCASSONNE, ADOLPHE

Comédie — 1889

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ROSE ET ROSETTE	5
-----------------------	---

ROSE ET ROSETTE

SCÈNE 1

(Au lever du rideau, Rose est en scène. Rosette entre par le fond avec un bouquet à la main.)

ROSETTE *(présentant le bouquet)*

Je viens vous souhaiter une bonne fête et vous offrir ce petit bouquet pour Maman et pour moi.

ROSE

Merci pour toi, ma chère Rosette, et pour ta mère qui ne m'a pas oubliée.

ROSETTE

Maman vous oublier ! Oh ! Non ; elle parle de vous tous les jours et elle dit qu'elle n'a jamais vu de maîtresse aussi bonne que Madame de Lan-⁵cy.

ROSE

C'est comme Maman qui dit toujours que ta mère a été sa plus gentille femme de chambre. Comment va celle bonne Émilie ?

ROSETTE

Elle est très bien et je suis contente que vous me parliez d'elle, car elle m'a dit de vous demander quelque chose. 10

ROSE

Dis-moi vite ce qu'elle veut.

ROSETTE

Une de nos voisines a une jeune fille qui s'appelle Marthe et qui est du même âge que moi. La voisine veut qu'avec sa petite Marthe nous jouions à la Dame dans une fête de famille. Je ne connais pas ce jeu ; Marthe, non plus. Pouvez-vous me dire ce que c'est ? Vous ferez bien plaisir à Maman et à moi. 15

ROSE

Je le puis, ma chère Rosette. Beaucoup de dames viennent voir Maman ; je connais donc très bien ce jeu et je vais le jouer devant toi.

ROSETTE

Que vous êtes bonne ! Merci. 20

(Elle roule deux fauteuils au milieu de la scène, puis, elle va vers la porte du fond en tendant les mains.)

(Changeant de voix comme si l'autre dame parlait.)

(Elle s'approche du fauteuil de gauche et elle indique celui de droite.)

(Elle continue à changer de voix chaque fois que la visiteuse est censée parler.)

ROSE

Ce n'est pas difficile, tu n'as qu'à bien suivre ce que je dis. - Bonjour, chère, je suis charmée de vous revoir. - Que vous êtes aimable ! - Asseyez-vous. - Quel joli chapeau vous avez ! Il vous va à merveille. - Vous trouvez ? Il me semble qu'il m'allonge un peu la figure. - N'en croyez rien, vous êtes belle comme un ange... Voyons, qu'avez-vous fait ?²⁵
Qu'êtes-vous devenue ? - J'ai été à Marseille. - Au pays du soleil ? - Oui, mais ce n'est pas le soleil que j'y ai trouvé. - Ah ! Et quoi donc ? - Le mistral. - J'ai entendu parler de lui, mais je ne le connais pas. - Ne désirez pas faire sa connaissance, ma chère. C'est une chose insupportable. La bise qui passe sur les ponts de Paris est un zéphir auprès de ces³⁰
coups de vent qui vous mettent les robes sur la tête.

ROSETTE *(interrompant)*

Oh ! Les robes sur la tête ! Ce n'est pas joli, ça.

ROSE

Bien sûr que ce n'est pas joli, mais le mistral n'a pas d'éducation... Tu comprends bien le jeu, n'est-ce pas ?

ROSETTE

Très bien.

ROSE

Alors, je continue.

ROSETTE

Oui, oui.

ROSE

- Vous allez rester à Paris quelque temps encore, j'espère. - Jusqu'à mon départ pour Étretat... J'admire votre toilette. - Je suis charmée qu'elle soit à votre goût... À propos, étiez-vous hier au concert Lamoureux ? - 40
Hélas ! Oui. - Pourquoi, hélas ? - Je m'y suis mortellement ennuyée. -
C'était du Wagner, cependant ; vous n'aimez peut-être pas ce genre. -
Le genre m'importe peu, mais je n'aime pas la musique de qui n'aime pas mon pays.

ROSETTE *(interrompant encore)*

C'est très bien, ça. 45

ROSE

C'est Maman qui l'a dit l'autre jour en parlant avec une dame et je l'ai retenu.

ROSETTE

Je le crois bien... Maintenant, Mademoiselle Rose, je comprends le jeu et je vous remercie.

ROSE

Veux-tu essayer de finir la scène ? 50

(Elle s'assied sur le fauteuil de droite.)

(Se levant.)

(Faisant mine de l'accompagner vers le fond.)

(Elle salue et elle revient en scène)

ROSETTE

Volontiers. - Vous n'irez plus à ces concerts. - J'irai quand on y jouera une autre musique. - Quoi ! Vous partez déjà ? — Il le faut, ma chère ; je dois aller voir toutes mes amies ; j'ai commencé par vous. - Merci. - Quand vous reverrai-je ? - Le plus tôt sera le mieux pour moi. - Et pour moi, donc ! - Que vous êtes charmante ! - À bientôt. - À bientôt. - Ouf ! Elle est partie. ⁵⁵

ROSE

C'est cela et tu peux jouer à la Dame aussi bien que moi.

(Elle fait quelques pas vers le fond.)

ROSETTE

Je vous remercie encore.

(Elle l'embrasse ; puis, après un silence.)

ROSE

Mais, ma chère Rosette, c'est aussi ta fête aujourd'hui. Je te la souhaite bonne en t'embrassant de tout mon coeur. Veux-tu voir les cadeaux que j'ai reçus ? ⁶⁰

(Rose sort par la gauche et elle revient d'abord avec une petite voiture, puis, avec une poupée et un berceau qu'elle met sur le guéridon)

ROSETTE

Oui, Mademoiselle Rose.

ROSETTE

Oh ! Les jolis cadeaux ! La belle poupée !

(Elle lui met un bracelet sous les yeux.)

ROSE

Ce n'est pas tout, regarde.

ROSETTE

Un bracelet... Il est aussi bien joli.

65

(Après un nouveau silence.)

ROSE

On m'a gâtée, n'est-ce pas ? Dis-moi, de tous ces cadeaux quel est celui que tu aimes le plus ?

ROSETTE *(montrant la poupée)*

Celui-là.

ROSE

Vrai, tu trouves cette poupée jolie ?

ROSETTE

Bien jolie.

70

ROSE

Moi, non.

ROSETTE

Comment ! Cette poupée ne vous plaît pas ?

ROSE

Non, elle est trop pâle... puis, elle est malade.

ROSETTE

Il me semble qu'elle se porte bien.

(Comme frappée d'une idée subite.)

ROSE

Non, moi qui la connais déjà, je puis t'assurer qu'elle est malade et même très malade. Écoute-moi, Rosette : comme je ne peux pas la soigner assez bien, veux-tu la soigner toi-même ?

75

ROSETTE

Oh ! Oui.

ROSE *(prenant la poupée sur le guéridon)*

Si tu la sauves, elle deviendra ta petite fille et elle restera avec toi. Le veux-tu ?

80

ROSETTE

Je n'ose pas dire oui... Vous êtes trop bonne pour moi.

(Elle met la poupée dans les bras de Rosette)

ROSE

C'est entendu et la voilà.

ROSETTE *(à la poupée)*

Je t'aime déjà, ma chérie. Je vais bien te soigner pour que tu sois vite guérie et que nous puissions venir revoir mademoiselle Rose.

(Elle prend le berceau sur le guéridon et elle le met près de Rosette.)

ROSE

Je l'espère bien... Mais j'y pense... Quand un malade a besoin d'être soigné, la première chose qu'il lui faut, c'est un bon lit. Tiens, voilà le berceau où tu mettras ta chère poupée.

ROSETTE

Oh ! Non, je n'accepte pas cela, mademoiselle Rose, c'est beaucoup trop. Je soignerai ma petite malade et quand elle sera fatiguée, je la mettrai dans mon lit.

90

ROSE

Non, non, elle est habituée à son berceau et elle ne dormirait pas dans ton lit. Accepte donc.

(Madame de Lancy paraît à la porte de gauche.)

ROSETTE

Non, je n'accepte pas. Votre mère, si elle le savait, vous gronderait...

(À Rosette, en venant en scène.)

MADAME DE LANCY

Non, mes enfants, je ne gronderai pas Rose pour ce qu'elle veut faire et l'approuve entièrement. Accepte donc la poupée et le berceau.

95

Aujourd'hui même, je remplacerai l'une et l'autre à ma chère Rose.

(Elle l'embrasse, puis, elle vient faire une révérence devant Madame de Lancy.)

ROSETTE *(frappant des mains)*

Alors, j'accepte ! Oh ! Que je vais aimer ma chère poupée et que je vous aime aussi, Mademoiselle Rose ! Merci, Madame.

MADAME DE LANCY

J'enverrai tout cela chez toi, ma chère Rosette.

ROSE

Que tu es gentille et que je t'aime, petite mère.

100

MADAME DE LANCY

Tu as fait une bonne action, ma fille, et une bonne action est toujours récompensée.